

Sommaire

- Introduction
- Définition
- Augmentation durable de l'inflation
- Distorsions économiques
- Causes économiques de l'inflation
- Conséquences de l'inflation
- Les chiffres de l'inflation 2008 en France
- L'inflation au Maroc
- L'inflation et le commerce international
- Conclusion

Introduction

Le concept d'inflation est apparu à la fin des **années 1970**.

L'inflation est la perte du **pouvoir d'achat de la monnaie** qui se traduit par une augmentation générale et durable des prix. Elle doit être distinguée de l'augmentation du coût de la vie. La perte de valeur des unités de monnaie est un phénomène qui frappe l'**économie nationale** dans son ensemble, sans discrimination entre les catégories d'agents. En revanche, l'augmentation du coût de la vie affecte la répartition fonctionnelle et personnelle des revenus, sans toucher à la relation entre la masse monétaire et le produit national définissant le pouvoir d'achat de la monnaie. La plupart du temps, pour évaluer le taux d'inflation on utilise l'**indice des prix à la consommation**. Cette mesure n'est pas toujours exacte car les variations de l'indice des prix ne sont pas toutes d'origine inflationniste.

Définition

Le terme inflation a toujours et partout été utilisé, il signifie une augmentation de la quantité de monnaie, de billets bancaires en circulation et de dépôts dans les comptes chèques.

Augmentation durable de l'inflation

L'inflation dépend en grande partie du comportement des **agents économiques** ; si les agents anticipent que les prix vont augmenter, alors les prix risquent effectivement d'augmenter.

Les entreprises qui pensent que les coûts de production, dans lesquels rentrent les prix de l'économie en général, vont augmenter, peuvent augmenter le prix de leurs produits pour se mettre à l'abri de pertes éventuelles.

Comme le coût de changement des prix de vente (le « coût d'étiquette ») est assez élevé, les entreprises ne peuvent pas modifier fréquemment leurs prix et sont obligées de se baser sur leurs anticipations d'inflation qui sont incertaines.

Une hausse des prix importants mais de faible durée ne provoquera pas d'augmentation durable de l'inflation car elle ne modifiera pas les anticipations des agents.

Distorsions économiques

Jusqu'au début du **XXe siècle**, l'inflation est restée inconnue (non pas qu'elle n'existait pas, mais elle n'était pas mesurée ni

prise en compte) et la coutume était de fixer les loyers en monnaie fixe et pour longtemps (parfois même à perpétuité). Lorsque la valeur de la monnaie chutait, des montants de loyers (par exemple « 1 sou ») ne représentaient plus qu'un montant ridicule, pour le plus grand bénéfice des tenanciers et la ruine des possédants (généralement les nobles), avec toutes les conséquences sociales. À d'autres périodes plus rares et plus courtes, les gouvernements, en restaurant la valeur de la monnaie, ont au contraire suscité des émeutes et même des révoltes, un loyer raisonnable se transformant en charge ruineuse.

Les évolutions de l'inflation peuvent ainsi créer des distorsions économiques entre emprunteurs et épargnants: lorsque les engagements à long terme sont pris sur une certaine base d'inflation implicite, une augmentation de l'inflation va avantager les emprunteurs au détriment des prêteurs, essentiellement des épargnants en bout de chaîne, alors qu'une réduction de l'inflation fera l'inverse. au niveau de la croissance : les consommateurs pauvres, les jeunes ménages ayant emprunté pour acheter un bien immobilier, et surtout les entreprises sont structurellement débiteurs, de sorte que l'accélération de l'inflation a un effet bénéfique, à court terme, sur la croissance (cela stimule la consommation et l'investissement productif). Outre qu'il est possible (c'est un point très controversé) que le coût à long terme soit supérieur (la comparaison internationale donne des indices dans ce sens), ce phénomène ne peut se produire lorsque l'indexation des engagements est faite correctement.

Enfin, les humains raisonnent et tiennent compte de tout cela, en sorte qu'ils finissent par donner une importance considérable aux anticipations (ce qu'ils croient, voire ce qu'ils pensent que les autres croient) de l'inflation future. C'est tout particulièrement le cas dans les périodes d'hyper-inflation, lorsque la méfiance s'installe et se développe, de sorte que les acteurs, anticipant une dévaluation accélérée, exigent des augmentations de revenus qui nourrissent l'hyper-inflation et valident les anticipations les plus pessimistes.

Causes de l'inflation

L'inflation est un phénomène sensible dans tous les sens du terme. En effet, chacun d'entre nous se rend compte que les prix ont une tendance naturelle à augmenter (pensez au prix de la baguette ou du ticket de métro). Mais c'est un phénomène sensible pour les politiques puisque l'inflation est un signe de bon ou mauvais fonctionnement économique, avec toutes les conséquences électorales.

Et pourtant, malgré son importance, les causes de l'inflation sont encore le sujet de nombreuses controverses. En effet, la même conséquence peut résulter de fonctionnements économiques radicalement opposés. Ainsi :

- la croissance économique peut provoquer une pénurie de capacité productive par rapport à la demande, qui stimulera l'inflation, tandis que la récession aura l'effet inverse. Ainsi, l'inflation peut être un signe de bonne santé économique et la déflation un signe de crise.
- la récession peut réduire les besoins d'échanges monétaires (au profit du troc, par exemple), ou provoquer une défiance envers la monnaie qui symbolise l'économie touchée, les deux phénomènes stimulant aussi l'inflation ; tandis que le retour de la confiance se traduira par une désinflation voire déflation associée à la reprise des investissements et dépenses. Ainsi, l'inflation peut-être un signe de mauvaise santé économique et la désinflation le signe de la reprise.

De sorte que même s'il y a accord théorique sur le fait que telle situation économique engendre telle évolution de l'inflation, il y a toujours plusieurs interprétations possibles à l'inflation mesurée, conduisant à des mesures radicalement opposées.

Voici les causes les plus souvent admises :

- **Inflation monétaire** : une trop grande quantité de **monnaie** est émise par l'État (par exemple, le **mark** de la **République de Weimar** en **1923**, cas typique d'hyperinflation) ou par les banques (phase de boom économique,

par exemple les États-Unis fin des années 1990), ou à l'inverse une trop faible demande de monnaie survient (exemple de l'**Europe** pendant les épidémies de **peste** au **Moyen Âge**)

- **Inflation par la demande** : la demande d'un produit ou d'un service essentiel excède l'offre, et les producteurs augmentent leur prix car ils ne peuvent ou ne veulent augmenter la production.
- **Inflation par les coûts** : le coût d'un produit essentiel augmente de façon notable, ce qui a des répercussions sur les coûts des autres produits ou services (par exemple, la hausse du cours du **pétrole** à partir de **1973**) ;
- **L'indexation** : des accords ou des règles de toutes sortes lient les prix de différents biens et services, avec délais (le temps de publier l'indice correspondant, par exemple). Si le prix d'un élément essentiel augmente, tous les autres suivent mécaniquement, et les effets retard mettent en place une boucle de rétro-action, un cercle vicieux, chaque effort pour combler la différence créée n'ayant comme seul effet que de mettre en place la prochaine hausse (comme un animal qui courrait après sa queue).
- **Panique monétaire** : la monnaie utilisée est aujourd'hui essentiellement du papier ou du métal sans autre usage, et donc sans autre valeur que celle attachée à la confiance des utilisateurs. Si, pour une raison quelconque, ils se persuadent que la monnaie va perdre de sa valeur, on assistera parallèlement à une chute sur le marché des

changes et à une forte inflation, qui validera l'anticipation inflationniste et la renforcera.

Voici une autre cause admise par un petit nombre d'économistes et le **Club de Rome** :

- L'inflation est la conséquence directe (ce qui n'exclut pas les autres causes citées plus haut) de l'intérêt composé sur les crédits : voici un extrait d'une conférence de Margrit Kennedy "Une des conséquences de ce défaut (l'intérêt composé) dans notre système monétaire entre 1950 et 2001 est la perte de 80% de sa valeur par le Deutschmark. C'est-à-dire, qu'il est passé de la valeur 100 à 20 Pfennig en 50 ans, et c'était la monnaie la plus stable au monde. Pour la plupart des personnes, l'inflation semble faire partie intégrante de tout système monétaire, d'une façon presque 'naturelle' puisqu'il n'y a aucun pays dans le monde sans inflation. Puisque l'inflation est perçue en tant que inhérente au système, les économistes et la plupart des personnes croient que l'intérêt est nécessaire pour contrecarrer l'inflation, or l'intérêt en est la cause principale de l'inflation. Environ deux ans après chaque réévaluation du taux d'intérêt, nous pouvons constater une augmentation de l'inflation. Par conséquent, si nous pouvions supprimer l'intérêt, nous pourrions également supprimer l'inflation..."

Conséquences de l'inflation

Il y a deux types de conséquences :

1. Conséquences de l'inflation pour les ménages

- Les conséquences positives
 - gains en tant que débiteurs, l'inflation a pour effet d'alléger la dette en cas d'emprunts à taux fixes ;
 - globalement, tous les ménages qui peuvent indexer leur revenus sur l'inflation.
- Les conséquences négatives
 - pertes en tant qu'épargnants si l'**épargne** n'est pas indexée, les intérêts réels deviennent faibles, voire négatifs (cas des livrets Caisse

d'épargne dans les **années 1970**),
dévalorisation du patrimoine financier ;

- globalement tous les ménages qui ne peuvent indexer leur revenus sur l'inflation

2. Conséquences de l'inflation pour les entreprises

o Les conséquences favorables

- l'inflation favorise les investissements car elle augmente la marge d'autofinancement et allège la charge de remboursement (en cas d'emprunts à taux fixes), les entreprises ont intérêt à s'endetter ;
- effet de levier sur la rentabilité des **capitaux propres**.

o Les conséquences défavorables

- biaise le calcul économique, investissements pas toujours opportuns ;
- si indexation des salaires, hausse des salaires et baisse de la rentabilité économique (cas des **années 1970**) ;
- alourdissement du poids de l'endettement ;
- signification des comptes modifiés, illusion monétaire et risque d'amenuisement des actifs réels de l'entreprise ;
- l'exportation est plus difficile et les produits importés sont favorisés.

Les chiffres de l'inflation en France et au Maroc

En France :

En 2008, pendant les mois où l'inflation a été nettement plus forte que celle des mêmes mois de l'année précédente (par exemple 3,6 % en juin et juillet), la majorité des Français ont subi une baisse de pouvoir d'achat. Pour corriger ce problème temporaire, la solution adaptée est une prime, au moins pour les plus défavorisés. C'est ce qu'a fait le gouvernement avec l'augmentation de la prime ponctuelle dite de Noël versée par exemple aux RMIstes pour "compenser le retard sur l'inflation". Mais cette forte "inflation en moyenne" de 2008 ne préjuge absolument pas de la situation du pouvoir d'achat en 2009. C'est le chiffre de 1% qui compte désormais

Au Maroc :

- L'inflation au Maroc a augmenté de 3,7 pour cent en août par suite de l'augmentation des prix des produits alimentaires et de celle des services publics après que le gouvernement eût relevé les prix de l'électricité à compter du 1 juillet, indiquent les premiers chiffres publiés par le Haut commissariat au Plan. La plus forte augmentation des prix à la consommation a été enregistrée dans de grandes villes telles Oujda et Tanger.
- D'autres chiffres montrent que les réserves de change du Maroc au cours des sept premiers mois de l'année ont enregistré une hausse de 19,4 pour cent par rapport à 2005, totalisant 20,6 milliards de dollars. Elles ont été essentiellement stimulées par une croissance de 29 pour cent des recettes tirées du tourisme, à 3,09 milliards de dollars, en plus des envois d'argent en provenance de l'étranger, qui ont augmenté à 2,9 milliards de dollars, et des transferts financiers provenant d'investissements privés, en augmentation à 2,3 milliards de dollars. Un autre facteur ayant contribué au renforcement de la situation du Maroc a été que le Trésor a enregistré un excédent budgétaire de 322 millions de dollars fin juillet.

L'inflation et le commerce international

- Les exportations représentent un risque inflationniste important car elles engendrent une diminution de l'offre intérieure.
- Les importations peuvent être un effet stabilisateur qui empêche une hausse des prix.

Conclusion

Pour avoir une solution de l'inflation il faut tout d'abord avoir une politique anti-inflationniste puis une description des méfaits de l'inflation enfin il nécessite une efficacité des politiques anti-inflationnistes.

